

PEINTURE
CAHIERS THEORIQUES
10, rue Toullier - 5°
JANVIER 1972
N° 2/3

APRES LA BIENNALE, LA MAIN DANS LE SAC OU LE REVISIONNISME DANS LA POUBELLE DE L'HISTOIRE

Première partie : LE SAC.

Limitons le à une **description des 3 options choisies pour la 7ème Biennale de Paris Concepts, Envois, Hyper-réalisme**. Nous prendrons pour base de ce travail le discours de la critique idéaliste de service délayant dans le catalogue de la biennale de Paris 1971, la présentation officielle des options. Toujours d'accord avec : "la peinture ça ne se touche pas mais ça se regarde avec les yeux"; voyons un peu comment, depuis 10 ans, cette critique des "avant-gardes" du vingtième siècle a su "soutenir" sa cavalerie de productions artistiques et d'objets souvenirs sans rien toucher d'autre que leur plume. Ajoutons cependant que la collection personnelle à "constituer" fera, pour cette plume, office d'énergique stimulant.

1960 "anti-procès" Lebel et Alain Jouffroy. "manifeste du nouveau réalisme" Yves Klein, Pierre Restany. 1961 "l'objet", exposition au musée des arts décoratifs de Paris. 1963 "mec art". 1964 "le pop art" (Paris), "le art edge" (Paris), "l'art visuel", "le minimal art". 1965 "l'op art", "la peinture et le néon", "les objecteurs", "l'objectisme", "les multiples". 1966 "structures primaires". 1967 "l'art pauvre". "lumière et mouvement" (musée d'art moderne de Paris). "manifeste de l'art pauvre" Germano Célant. "Art et technologie" (E A T). 1968 "les nouveaux réalistes" Pierre Restany. "l'abolition de l'art" Alain Jouffroy. "Environnement" musée d'art moderne de la ville de Paris. 1969 "non art", "anti forme", "anti illusion", "l'avant garde au XXème siècle" Pierre Restany, etc.....1970 "art conceptuel", "art nature". 1971 "body art", "land art", "hyper réalisme", etc.....soit en raccourci la radiographie d'un système qui voit une "avant-garde" chasser l'autre, une "école" engendrer une autre école, et ainsi à travers cet empilage, la "création" artistique "imagine l'artiste comme celui-ci, en retour, va sur ce modèle, "s'imaginer" lui-même et imaginer la peinture. Mais, bien évidemment c'est l'idéologie idéaliste dominante qui s'inscrit et se reproduit dans ce procès non pensé d'une pratique spécifique. Et rien d'autre que la métaphysique ne s'accumule dans cette production d'objets souvenirs refoulant ainsi ce qui, dans la peinture, fait, depuis Cézanne, irruption en force.

"CONCEPT" (page 25 du catalogue, les parties soulignées en sont extraites).

Tissus de contradictions métaphysiques, "schreberisme" de la critique, "l'art conceptuel" ne représente pas mais pose les problèmes de la représentation, il ne donne pas à voir ou à ne pas voir mais développe une analyse réflexive sur la représentation d'un élément dans l'espace. Élément dans l'espace qui, investi de "deux points de vues complémentaires" ("le langage et l'articulation pratique/théorique) va permettre non seulement une analyse de la connaissance qu'il transmet, sans doute par irradiation, mais aussi permet une analyse de lui-même en tant que phénomène artistique.

En somme l'art conceptuel s'auto analyse. Il est juste nécessaire de